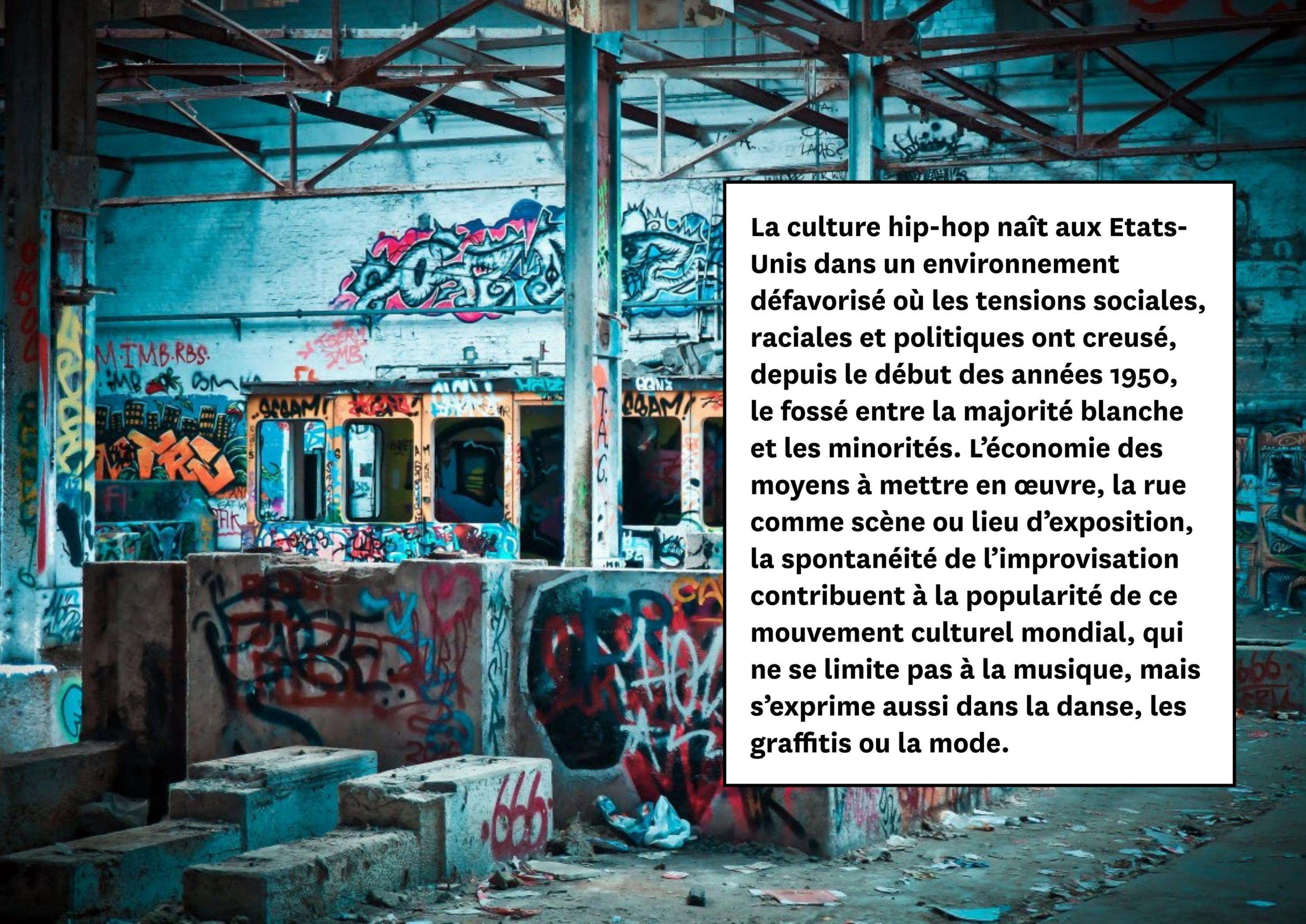


HIPHOP: PEACE, LOVE, UNITY AND HAVING FUN



CCAM
FICHE THÉMATIQUE



La culture hip-hop naît aux Etats-Unis dans un environnement défavorisé où les tensions sociales, raciales et politiques ont creusé, depuis le début des années 1950, le fossé entre la majorité blanche et les minorités. L'économie des moyens à mettre en œuvre, la rue comme scène ou lieu d'exposition, la spontanéité de l'improvisation contribuent à la popularité de ce mouvement culturel mondial, qui ne se limite pas à la musique, mais s'exprime aussi dans la danse, les graffitis ou la mode.

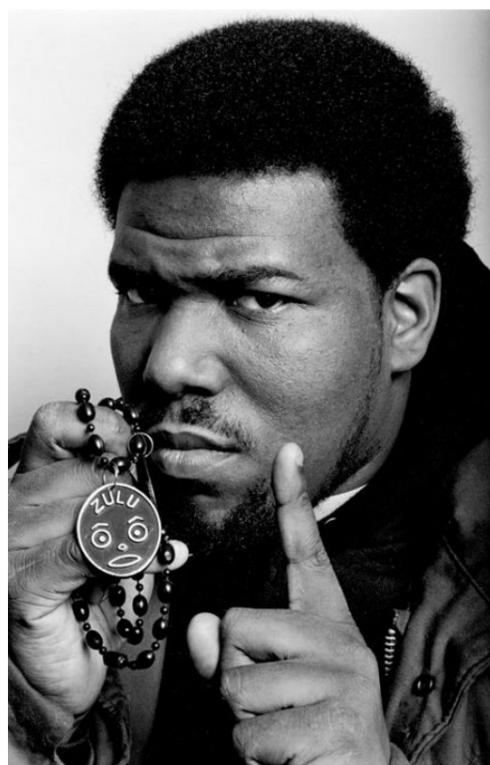
ORIGINES : LA MUSIQUE ET LA DANSE COMME ALTERNATIVES À LA VIOLENCE



Installé à New York en 1967, **Clive Campbell**, d'origine jamaïcaine, appelé **DJ Kool Herc**, organise des soirées musicales dans les rues du West Bronx où la funk et la soul constituent déjà un mode d'expression et de revendication : il invite tour à tour un représentant de chaque quartier à animer la soirée.

DJ Kool Herc

Dans le South Bronx, **Afrika Bambaataa** installe lui aussi ses enceintes à la fenêtre de son appartement pour faire danser son quartier. A partir de 1973, Le phénomène dépasse les limites du Bronx pour atteindre Harlem, Brooklyn et le Queens, qui cèdent à leur tour à la fièvre des block parties.



Afrika Bambaataa NYC 1983, Laura Levine pour Inside/out



Grand Master Flash site Numéro Magazine

Pour diffuser de la musique, **Kool Herc** utilise deux platines pour passer alternativement les disques vinyles : il peut ainsi proposer de la musique non-stop, et même mixer deux titres à la fois. D'autres DJ développent de nouveaux procédés : **Grandmaster Flash** pratique le cutting, tandis que **Grand Wizard Theodore** invente le «scratch», bloquant le vinyle et le faisant repartir en arrière pour rallonger les break de batterie, permettant aux danseurs de développer leurs mouvements.



DJ Grand Wizard Theodore crédit image Attack Magazine

La minute du spectateur, la culture Hip Hop, Numéridanse, 2015. [Voir le lien](#)

La vraie histoire de H.I.P.H.O.P., 10 vidéos de 9', Arte.TV, accessibles jusqu'au 13 mars 2022. [Voir le lien](#)

Les origines du Hip Hop, article. [Voir le lien](#)

Le Hip Hop, une culture urbaine, Dossier Lumni. [Voir le lien](#)

Popping, Hype, House, Krump, Top-Rock, Hop-Rock et son passe-passe à 3 ou 6 pas, le Top-Dance et son téttris, le Smurf, le Locking, le Break, tous ces termes désignent des styles de danse qui ont pour maîtres mots d'exécution la vitesse et la précision.

La danse hip Hop, une technique maîtrisée, Association Hypnose pour la transmission du hip-hop, Numeridanse. [Voir le lien](#)

LE STREET ART : L'INTERDIT, L'ÉPHÉMÈRE ET LA GRATUITÉ

Les premières signatures apparaissent sur les murs de Philadelphie dans les années 1960. A la fin de cette décennie, le mouvement se généralise avec l'intensification des transports ferroviaires entre Philadelphie et New York, le développement du métro, l'urbanisation où béton et murs envahissent le paysage, l'apparition des banlieues, la publicité envahissante et agressive, la commercialisation des premières bombes de peinture : les artistes réagissent alors à cet environnement pour s'exprimer et le modifier.

Au milieu des années 1980, l'art du graffiti se répand en Europe, à la faveur des voyages d'été d'étudiants qui, impressionnés par la spontanéité du mouvement hip-hop, finissent par les reproduire une fois rentrés.

Aux origines du street art #1 : le graffiti new-yorkais (1942-1983), interview de Maga Danysz, Olivier Granoux, Télérama, 12/2020.

[Voir le lien](#)

Article Art Urbain, Wikipedia.

[Voir le lien](#)

DES NOMS...

Cornbread, le précurseur : Philadelphie, 1953. période d'activité 1967-1972. Amoureux, il a peint son tag sur tout ce qui était susceptible de tomber sous les yeux de sa conquête : bâtiments, bus, trains, voitures de police et même l'avion des Jackson Five... Sa signature, surmontée de la couronne du roi du graffiti au dessus du «B», vient de son goût pour les petits pains à base de maïs que sa grand-mère préparait.

Keith Haring : 1958-1990, New York. Inspiré par le graffiti, et soucieux de toucher un large public, il dessine à la craie blanche sur des panneaux publicitaires noirs du métro new yorkais. Son style est conçu par la répétition infinie de formes simples, soulignées de noir éclairées de couleurs vives, sur différents supports. [Voir le lien](#)

Avec **Jean-Michel Basquiat** 1960-1988, artiste à la pointe de l'avant-garde et de l'underground new yorkais, et qui lui aussi à ses débuts graffe à proximité des galeries d'art de Manhattan, il fait partie de ceux qui font entrer le Street Art dans les galeries et sur le marché de l'Art. [Voir le lien](#)

Banksy : période d'activité à partir de 1990. Totalement anonyme malgré une notoriété mondiale, il utilise le pochoir pour créer des œuvres murales afin de faire passer un message politique et engagé, mais toujours empreint d'humour et de poésie. [Voir le lien](#)

Jef Aérosol : Nantes, 1957. Période d'activité depuis le début des années 1980. Il est considéré comme l'un des pionniers français de ce mouvement artistique. [Voir le lien](#)

Miss.Tic : Paris, 1956. Période d'activité depuis 1985. Elle est connue pour ses pochoirs tagués principalement sur les murs de Paris. Elle expose dans les galeries depuis le milieu des années 2000. [Voir le lien](#)

CCAM

Scène Nationale
de Vandœuvre



© Marc Dornage

Cette fiche thématique a été rédigée par Catherine Vanoli, professeure-relais au CCAM.